

4 500 foyers alimentés en solaire

Une réalisation à 100 %
sur fonds privés

Avec cette bonhomie souriante qui le caractérise, le sénateur Jean Besson relève que « c'est très rare d'inaugurer une structure sans évoquer les subventions publiques. » Et pour cause, la centrale photovoltaïque de Watt Group a été entièrement financée par ses co-fondateurs, Harry Cohen, Marc Cohen, Rubin Dehry et Jean-Philippe Krief, ainsi que Vinci, actionnaire « minoritaire ». Ils y ont investi 30 millions d'euros. « C'est un projet entièrement privé qui mérite d'être félicité. Enrichissez-vous et investissez ailleurs ! », encourage Jean Besson, paraphrasant Deng Xiaoping. Aimant travailler avec « le local », les fondateurs de Watt group auraient aimé équiper leur centrale solaire de panneaux français. « La première société à laquelle nous avons demandé un devis était Photowatt. Elle ne nous a pas répondu. Elle était positionnée sur le marché du particulier et n'était pas équipée pour répondre à une grande production », précise Marc Cohen. Confrontée à la surproduction mondiale qui impacte les prix et à un resser-

rement de ses marchés en France, l'entreprise de Bourgoin-Jallieu a déposé le bilan.

Un tarif de rachat inférieur à 12 centimes d'euros

Le fabricant européen auquel s'est ensuite adressé Watt Group étant trop cher, la société a conclu avec un fabricant chinois. Les onduleurs sont allemands. « Tout le reste est français. » Avec un tarif de rachat inférieur à 12 centimes d'euros, Watt Group ne s'attend pas à dégager de super marges bénéficiaires. Pour ses prochaines installations, elle table plutôt sur une baisse conséquente des matériaux. L'originalité d'une centrale photovoltaïque, c'est qu'elle est à sa pleine puissance au démarrage. La production décroît au fil des années, en raison de l'usure des panneaux. Ceux de Watt Group sont garantis 25 ans. Au-delà, ils seront probablement recyclés. Et d'ici là, ils auront disparu de la vue derrière les haies et arbres, qui ont été plantés. De l'herbe a été également semée entre les panneaux. Des moutons pourraient la brouter.

M.-N.C.



De gauche à droite Jean-Philippe Krieff et Rubin Dehry (Watt Group), Claude Gasparini (Vinci Énergies), Harry Cohen et Marc Cohen (Watt Group)

Marie-Noëlle CACHERAT



Cet équipement sera ouvert au public jusqu'au 17 décembre. Il pourra découvrir les 35 000 panneaux solaires répartis sur 17,7 hectares. Le DL/Fabrice HÉBRARD

Avec ses 35 000 panneaux solaires d'une surface de 72 800 m², disposés sur 17,7 ha au quartier Beauvert à Montéleger, le parc photovoltaïque de Watt Group et Omexom est à ce jour le plus grand de la région. Sa production de 8,2 MWh correspond à l'alimentation de 4 500 foyers.

« Le courant est passé » entre Marylène Peyrard, le maire de Montéleger, et les quatre co-fondateurs de Watt-Group, « une petite entreprise qui joue la carte du local », indique l'un d'eux, Harry Cohen. Madame le maire recherchait une entreprise qui accepterait de s'installer sur un des vastes lots de la zone économique du quartier Beauvert, situé à la sortie de Valence sur la route (et la commune) de Montéleger. Le terrain avait d'abord été retenu par une entreprise de logistique qui devait y installer trois bâtiments, desservis quotidiennement par 600 ca-

mions. La crise qui s'est abattue sur le secteur a eu raison de ce projet. Au moment même où Watt-Group recherchait un vaste site où implanter un parc ambitieux de capteurs solaires.

Le coup d'arrêt mis au développement du solaire en décembre 2010 avec la décision d'EDF de diviser par trois le tarif auquel elle rachète cette énergie aux producteurs, aurait pu dissuader Watt-Group de poursuivre un tel projet. Et bien non ! En juin dernier, associé au constructeur et financeur Omexom, une marque de Vinci Énergies, Watt-Group lançait

l'aménagement du parc. « Jusqu'à 60 personnes y ont travaillé », indique Claude Gasparini de Vinci Énergies. Cinq mois plus tard, l'équipement était opérationnel. Il a été officiellement inauguré hier, en présence du député Franck Reynier, du sénateur (et président du SDED) Jean Besson, de la représentante du président du conseil général de la Drôme, Marie-Josée Faure, également conseillère générale du canton, et de Marylène Peyrard. Laquelle souligne fort à propos combien « la réussite de ce projet a été liée à une énergie commune. »

« Nous sommes la vallée de l'énergie »

Watt Group s'est fixé comme objectif de produire 60 MWh d'énergie solaire en France. La centrale de Monté-

léger est la première de 8 MWh installée. D'autres le seront, à commencer par ces serres solaires qui seront aménagées à Étoile. Dans la Drôme encore qui, avec ses 3 141 installations pour une puissance de 44,6 MWh, se positionne au premier rang des départements de Rhône-Alpes en terme de puissance d'installations raccordées au réseau (source : Oreges Rhône-Alpes, 30 juin 2011). Avec une production équivalente à celle de quatre « grandes » éoliennes, la centrale photovoltaïque de Montéleger interpelle. Consommateur de foncier, ce type de structure semble difficilement implantable en zone urbaine ou péri-urbaine, alors même que c'est proche des utilisateurs qu'elle doit l'être. Pour autant, peut-on s'en passer ? Certainement pas.

Rappelant l'engagement de la France sur le développe-

ment des énergies renouvelables, le député Franck Reynier observe que « l'implantation est un sujet délicat. Il y a toujours un petit "oui mais". Mais il faut faire preuve de réalisme. » Et le réalisme, c'est sans doute opter pour un mix énergétique, qui conforte la France dans « sa forte indépendance énergétique. » La Drôme, à cet égard, pourrait s'afficher comme un exemple. « Nous sommes la vallée de l'énergie, pas seulement nucléaire mais aussi hydraulique, photovoltaïque, éolienne et bientôt biomasse. »

D'ici à 2020, si les accords de Grenelle sont respectés, l'énergie produite à partir de sources renouvelables doit croître de 120 %. On en est loin. Les énergies renouvelables ne représentent que 10 % des énergies consommées.